



Les Mary s'habillent en abeilles

Les Mary tournent un film sur la vie des abeilles. Les dirigeants de l'entreprise ont joué hier à Roussay une scène spectaculaire. Couverts d'insectes, ils ont montré ce qu'un apiculteur avait dans le ventre.



Roussay, hier après midi. Pour les besoins d'un court-métrage, les Mary ont accepté de se laisser envahir par leurs insectes favoris. Sans dommage pour eux... Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Quand d'autres s'habillent en Prada, les Mary préfèrent les abeilles. Hier, les dirigeants de l'entreprise apicole de Roussay ont montré qu'ils n'avaient pas peur des insectes qui les font vivre. Gentilles abeilles pourvu qu'on sache leur parler... Les Mary se sont transformés en

L'homme et l'abeille vivent en harmonie

acteurs pour les besoins d'un film destiné à montrer la vie laborieuse des abeilles. Derrière la caméra, Damien Chevê, réalisateur angevin de la société IDMC, n'a pas perdu une seconde de cette scène surréaliste pendant laquelle des milliers d'insectes - on en compte 30 000 environ par ruche - grimpent sur le torse nu de leurs maîtres.

Il a fallu tout de même un certain courage aux quatre apiculteurs pour se laisser couvrir par ce manteau

bourdonnant mais non agressif. Au bout d'un quart d'heure, les abeilles leur couvraient le torse et même les joues !

« Cela chatouille un peu mais c'est assez confortable. Il faut garder son calme c'est tout. On se demande seulement où elles vont s'arrêter... On n'a pas vraiment envie d'en avoir dans le pantalon ! » témoigne Sylvain Rottier, un cousin de la famille Mary qui effectuait l'opération pour la première fois.

Les rares piqûres proviennent des insectes coincés accidentellement par les acteurs qui frappent à cadence régulière contre les flancs de la ruche pour en faire sortir ses occupantes. Rien de bien grave.

Défense de l'environnement

Benoît Mary, Pdg de l'entreprise, en est à son deuxième tournage. « Nous avons tourné la même scène il y a quinze ans. Aujourd'hui nous avons décidé de faire faire un nouveau film qui sera montré à nos visiteurs les 18 et 19 septembre lors des journées du miel. L'objectif est de montrer que les

abeilles sont des insectes plutôt doux quand on sait les prendre », explique Benoît Mary.

Son père André qui a réalisé déjà trois tournages avec des abeilles sur le ventre, évoque cette « harmonie » qui règne chez Mary entre l'homme et l'abeille.

Le film montrera « l'intelligence de

l'abeille et son importance dans l'écosystème ». Tourné sur une année afin de montrer les différentes floraisons dont profitent les abeilles pour faire leur miel, ce court-métrage manifeste « la volonté forte d'une entreprise très attachée à la défense de l'environnement ».

Des ruches en juin dans les jardins publics choletais

Cette harmonie qui a toujours régné entre l'homme et l'abeille est aujourd'hui menacée.

Les pesticides sont à l'origine d'une mortalité grandissante des essaims, principalement dans les zones de grande culture : « La mortalité est en moyenne de 30 % par an alors que les pertes hivernales normales (celles dues à la météo) ne dépassent pas 8 % » assure André Mary qui date à une douzaine d'années le début de l'hécatombe. C'est d'ailleurs ce qui explique

la mode actuelle des « abeilles de ville ». Paradoxalement, c'est en ville que les insectes mellifères sont les mieux protégés à condition que les jardiniers chargés de l'entretien des parcs n'utilisent pas de pesticides. « Suite au partenariat signé avec la Ville de Cholet nous allons installer en juin trois ruches dans l'agglomération ». Ces colonies seront les témoins vivants de la bonne pratique culturelle de la ville.